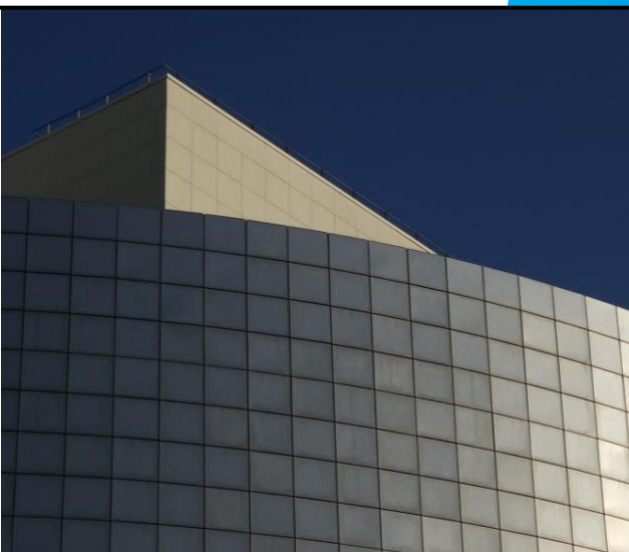




Au troisième trimestre 2026, l'emploi net créé par les ETI a rebondi par rapport au trimestre précédent (1 884 créations nettes d'emplois, soit + 58 %), tout en restant nettement inférieur à la moyenne des trois dernières années (- 32 %).

Les investissements ont pour leur part fortement reculé (- 61 %), à 2,2 milliards d'euros, leur plus bas niveau depuis deux ans, après un deuxième trimestre dopé par des annonces exceptionnelles (mégaprojets).

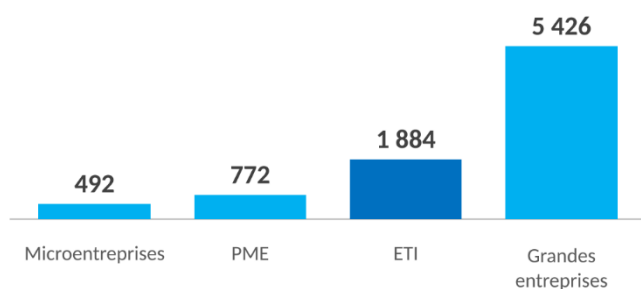
Les rachats d'ETI reviennent dans la moyenne, avec 13 opérations identifiées dont 3 par des acquéreurs étrangers (Canada, Allemagne).

1. Ensemble des ETI

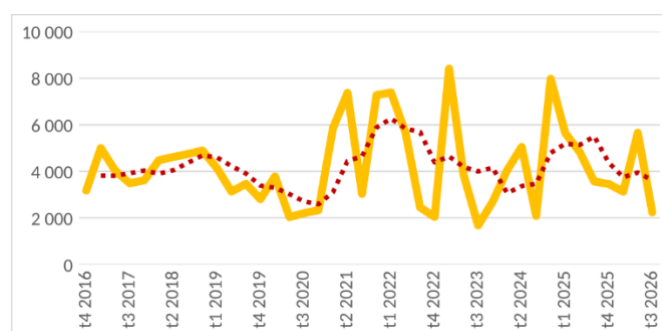
	3e trimestre 2026	2e trimestre 2026	Variation sur 3 mois	3e trimestre 2025	Variation sur 12 mois	12 derniers mois 01/10/2025 - 30/09/2026
Créations	3 718	6 111	-39 %	3 418	+9 %	22 884
Suppressions	1 834	4 922	-63 %	2 318	-21 %	11 205
Solde net	+1 884	+1 189	+695	+1 100	+784	+11 679

4 109 500 emplois sur l'ensemble des ETI (fin 2023)

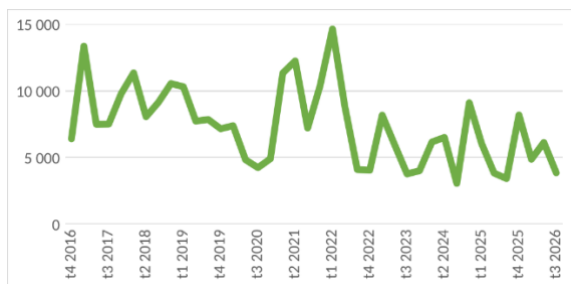
Source INSEE : Les entreprises en France, INSEE Références, édition 2025 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/8679855?sommaire=7667330>)



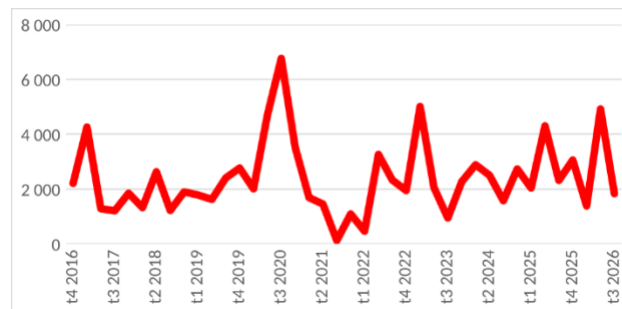
Solde net des emplois créés et supprimés
au 3^e trimestre 2026, par catégorie d'entreprise



Montant investi trimestriellement par les ETI,
en M€ (estimation) et moyenne lissée (points)



Créations d'emplois trimestrielles par les ETI



Suppressions d'emplois trimestrielles par les ETI



Solde net trimestriel des emplois créés et supprimés par les ETI (bleu) et par l'ensemble des entreprises françaises (violet)

2. Un emploi en rebond sur un trimestre mais toujours sous la moyenne, un investissement au plus bas depuis deux ans.

Type d'activité	t4 2023	t1 2024	t2 2024	t3 2024	t4 2024	t1 2025	t2 2025	t3 2025	t4 2025	t1 2026	t2 2026	t3 2026	Moyenne	Ecart à la moyenne	Total 3 années
Production de services	110	369	1 882	480	-43	2 299	465	138	2 029	2 354	2 273	697	1 088	-391	13 053
Production industrielle	355	2 171	2 334	734	1 439	223	-809	-522	1 678	-288	-370	-27	577	-604	6 918
Numérique	285	839	140	85	299	627	-105	25	185	591	111	-162	243	-405	2 920
Site logistique	402	400	212	270	4 550	320	-630	174	404	50	249	277	557	-280	6 678
Energie / déchets	90	241	26	130	160	104	879	52	0	205	-137	20	148	-128	1 770
R&D	165	5	60	-58	-1	419	-4	97	485	45	0	14	102	-88	1 227
Centres d'appels	0	180	-300	30	0	20	40	0	0	0	-65	0	-8	8	-95
Siège, QG, services internes	-60	-69	-44	95	20	-11	33	17	82	15	-393	260	-5	265	-55
Production agricole	0	-6	0	0	-59	0	0	0	10	0	0	-60	-10	-50	-115
Hébergement de serveurs	0	0	0	0	0	0	0	30	0	0	0	0	3	-3	30
Point de vente	387	-860	-311	-291	4	-20	-357	1 089	256	505	-479	865	66	799	788
Total général	1 734	3 270	3 999	1 475	6 369	3 981	-488	1 100	5 129	3 477	1 189	1 884	2 760	-876	33 119

Dans les colonnes t4 2023 à t3 2026, les couleurs sont réparties horizontalement avec les meilleurs trimestres en vert et les pires en rouge.

Dans les autres colonnes, les couleurs se lisent verticalement (valeurs les plus faibles en rouge et les plus élevées en vert).

Évolution trimestrielle du solde des créations et suppressions d'emplois pour les ETI, par type d'activité, sur les trois dernières années.

Le solde des créations et suppressions d'emplois par les ETI au 3e trimestre 2026 (1 884 emplois nets) est en hausse par rapport au deuxième trimestre 2026 (+ 58 %), sous l'effet d'un reflux des suppressions (- 63 %), qui fait plus que compenser la baisse des créations (- 39 %).

Le solde net reste néanmoins très inférieur (-32 %) au niveau de la moyenne trimestrielle des trois dernières années (2 760 emplois nets en moyenne), même s'il dépasse celui du troisième trimestre 2025 (+ 1 100 emplois). Les créations (3 718) retrouvent un niveau modeste, proche de celui des troisièmes trimestres 2024 et 2025. Elles sont portées par les campagnes de recrutement de professionnels de santé d'Appel Médical en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie, par celles de l'ESN Alteca à Lyon et du verrier Saverglass dans l'Oise (200 emplois chacune), mais avant tout par le plan de recrutement de Schmidt Groupe (jusqu'à 1 000 concepteurs-vendeurs dans son réseau de magasins) : sans cette seule annonce, le solde net tomberait sous les 900 emplois, l'un de ses niveaux les plus bas depuis 2015. Cette dépendance à une seule grande annonce n'est pas propre au trimestre : depuis un an, l'emploi courant des ETI s'érode. Hors annonces de plus de 500 emplois (Columbus Café au premier trimestre, les pôles de loisirs de la Compagnie de Phalsbourg au deuxième), le solde net cumulé des trois premiers trimestres de 2026 ressort à environ 1 000 emplois, contre 3 200 sur la même période en 2025 et 6 400 en 2024. Les créations courantes reculent (environ 3 000 par trimestre en 2026, contre 4 100 à 4 200 les deux années précédentes), tandis que les suppressions se maintiennent à un niveau élevé (près de 2 800 par trimestre depuis début 2025, contre 2 400 en 2024).

À noter : elles sont largement dominées par le plan de recrutement de Schmidt Groupe (jusqu'à 1 000 concepteurs-vendeurs dans son réseau de magasins), sans lequel le solde net afficherait l'un de ses niveaux les plus bas depuis 2015.

La production industrielle reste dans le rouge pour le troisième trimestre consécutif (-27 emplois après -370 au T2 et -288 au T1) : les recrutements de Saverglass, Figeac Aéro et Arelis sont annulés par des fermetures d'usines importantes (emballages Adine à Mayet, pâtisserie industrielle Hafner Savoie, chimiste Orgapharm à Pithiviers).

Type d'activité	t4 2023	t1 2024	t2 2024	t3 2024	t4 2024	t1 2025	t2 2025	t3 2025	t4 2025	t1 2026	t2 2026	t3 2026	Moyenne	Ecart à la moyenne	Total 3 années
Production de services	353	654	956	335	744	1 293	808	333	1 284	1 222	1 544	660	849	-189	10 186
Production industrielle	1 120	2 170	3 304	725	2 300	1 006	488	715	1 296	378	794	763	1 255	-492	15 059
Numérique	149	236	100	21	215	245	3	36	182	143	73	100	125	-25	1 503
Site logistique	320	143	265	366	3 706	318	364	232	200	46	238	327	544	-217	6 525
Energie / déchets	153	736	363	506	890	422	2 930	262	140	1 067	2 675	67	851	-784	10 211
R&D	66	29	25	13	0	1 251	134	138	201	54	131	5	171	-166	2 047
Centres d'appels	0	4	0	3	0	2	4	0	0	0	2	0	1	-1	15
Siège, QG, services internes	10	2	0	36	47	200	38	110	41	106	45	52	57	-5	687
Production agricole	15	0	0	52	0	0	0	4	4	8	0	4	7	-3	87
Hébergement de serveurs	280	0	0	0	0	800	0	1 505	0	0	100	0	224	-224	2 685
Point de vente	230	79	37	37	73	106	62	233	113	109	53	232	114	118	1 364
Total général	2 696	4 053	5 050	2 094	7 975	5 643	4 831	3 568	3 461	3 133	5 655	2 210	4 197	-1 987	50 369

Dans les colonnes t4 2023 à t3 2026, les couleurs sont réparties horizontalement avec les meilleurs trimestres en vert et les pires en rouge. Dans les autres colonnes, les couleurs se lisent verticalement (valeurs les plus faibles en rouge et les plus élevées en vert).

Évolution trimestrielle du solde des montants investis (en millions d'euros) par les ETI, par type d'activité, sur les trois dernières années

Au troisième trimestre 2026, le montant investi par les ETI est de 2,2 milliards d'euros, un total en baisse de 61 % par rapport au deuxième trimestre (5,7 milliards d'euros) et inférieur de 47 % à la moyenne trimestrielle des trois dernières années (4,2 milliards d'euros). Il s'agit du plus faible montant trimestriel depuis le troisième trimestre 2024.

Ce recul est avant tout un effet de base. Le deuxième trimestre avait été porté par trois mégaprojets (Arkolia Energies, Enertrag France et le pôle de loisirs de la Compagnie de Phalsbourg, 3,4 milliards d'euros à eux seuls), alors que le troisième trimestre ne compte aucune annonce supérieure à 500 millions d'euros, une première depuis le troisième trimestre 2024. C'est ce qui explique la chute apparente de l'énergie (67 millions d'euros, contre 2,7 milliards d'euros au trimestre précédent) et de la production de services (0,7 milliard d'euros, - 57 %), les deux activités où ces mégaprojets étaient concentrés. En neutralisant les annonces supérieures à 500 millions d'euros sur l'ensemble des trimestres, l'investissement courant des ETI ressort quasi stable par rapport au deuxième trimestre (- 2 %) et inférieur de 13 % à la moyenne des trois dernières années (2,5 milliards d'euros).

Dans ce périmètre courant, la production industrielle (0,8 milliard d'euros) se maintient, avec le financement de 140 millions d'euros obtenu par Exosens à Brive-la-Gaillarde et les 80 millions d'euros de Gascogne Papier à

Mimizan. Elle reste toutefois inférieure de 39 % à sa moyenne des trois dernières années (1,25 milliard d'euros) : aucun projet industriel supérieur à 500 millions d'euros n'a été annoncé depuis le quatrième trimestre 2024, les très grands projets récents relevant de l'énergie, des centres de données ou de la R&D.

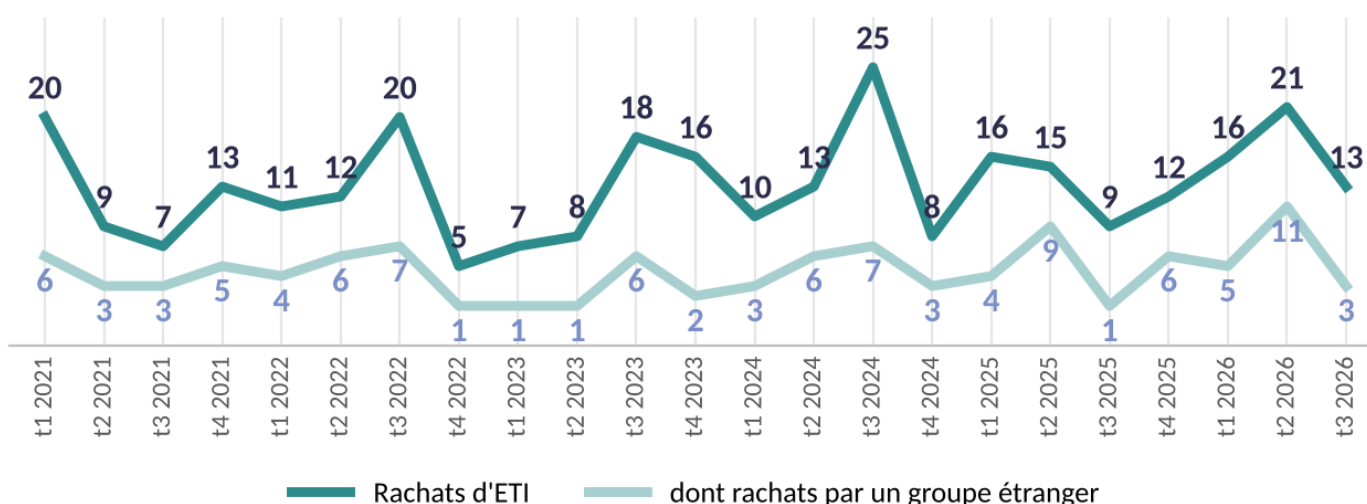
La logistique progresse (0,3 milliard d'euros), avec les entrepôts de Scannell Properties à Samazan, de Chaussea à Trémery et de Schiever dans l'Yonne. Les autres annonces notables sont l'Institut du Cœur Jean-Louis Noisiez à Saint-Laurent-du-Var (130 millions d'euros) et le partenariat de 100 millions d'euros entre Mistral AI et TotalEnergies.

Le trimestre traduit donc moins un décrochage de l'investissement des ETI que l'absence de très grands projets, sur fond d'une légère érosion de l'investissement courant.

3. Rachats d'ETI

Les opérations de rachat d'ETI reviennent ce trimestre dans la moyenne des quatre dernières années avec 13 opérations, un total en net retrait par rapport au trimestre précédent (21 opérations).

Suivi trimestriel du nombre de rachats d'ETI



Évolution trimestrielle des rachats d'ETI, en nombre, avec détail des rachats par des fonds ou groupes étrangers.

13 rachats d'ETI ont été comptabilisés ce trimestre, dont 3 par des groupes ou investisseurs étrangers :

- L'enseigne de jeux vidéo **Micromania** (1 200 salariés, 410 M€ de CA), cédée par l'américain GameStop à un **consortium d'entrepreneurs franco-canadiens** mené par le Québécois Stephan Tétrault ;
- Le spécialiste des solutions géospatiales **CLS** (Collecte Localisation Satellites), objet d'une offre ferme du groupe canadien **MDA Space** sur 70 % de son capital (567 M€) ;
- L'usine de pompes automobiles **Pierburg Pump Technology France** à Basse-Ham (250 salariés), reprise par le fonds allemand **Aequita** avec les activités civiles de Rheinmetall ;
- Le spécialiste de la navigation et de la robotique maritime **Exail Technologies** (479 M€ de CA), en cours de rachat par **Thales** pour 3,9 milliards d'euros ;
- L'opérateur de casinos **JOA** (33 établissements, 430 M€ de CA), en cours de rachat par **Banijay Gaming** auprès de Blackstone ;
- Le fromager **Triballat** (marque Rians, 365 M€ de CA), en négociations exclusives de rachat par **Lactalis** ;

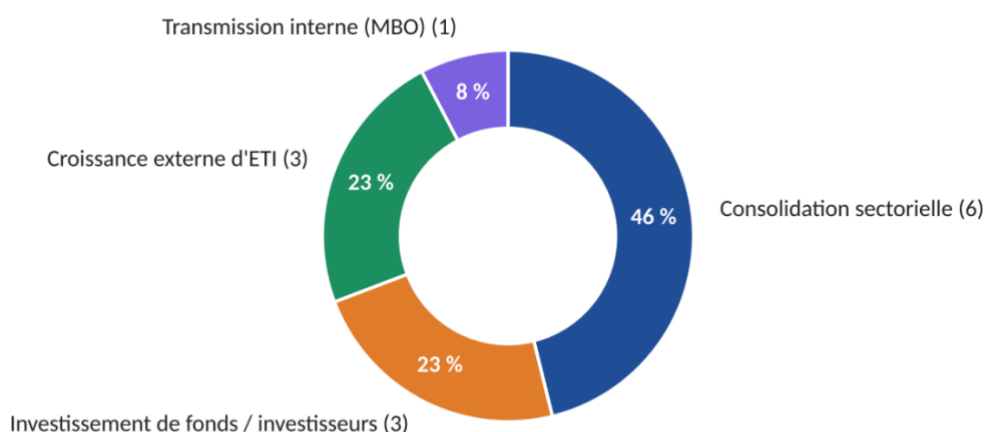
- L'e-commerçant d'articles de running **I-Run** (300 salariés, 150 M€ de CA), passé sous le contrôle majoritaire du fonds **LFPI** ;
- L'opérateur de transport de voyageurs **SNTA** (480 salariés, 46,5 M€ de CA), racheté par le groupe **CFTR** ;
- Le spécialiste du levage industriel **Adekma** (300 salariés), racheté par **Scales** avec l'appui du fonds France Nucléaire 2 ;
- Le spécialiste du nettoyage de salles de sport **ASHUB Propreté** (270 salariés), racheté par **NSI Groupe** ;
- L'ESN lyonnaise **Aleysia** (250 salariés), rachetée par **Alteca** ;
- Le cabinet d'expertise comptable et d'audit **BBM et Associés** (250 collaborateurs), rapproché de **Forvis Mazars** ;
- Le groupe de BTP **Roulliaud** (250 salariés), transmis à **six cadres de l'entreprise**.

Deux des trois acquisitions étrangères proviennent du Canada (Micromania, CLS), la dernière relève de la reprise par un fonds allemand des activités civiles de Rheinmetall. Elles ciblent la distribution spécialisée, les services spatiaux et l'industrie automobile.



Répartition des rachats d'ETI au troisième trimestre 2026 par origine de l'acquéreur.

Les acquisitions françaises sont dominées par des opérations de consolidation sectorielle de grands groupes (Thales, Lactalis, Banijay, NSI Groupe, Forvis Mazars), auxquelles s'ajoutent la croissance externe d'ETI (CFTR, Alteca, Scales), l'investissement d'un fonds (LFPI dans I-Run) et une transmission interne aux cadres (Roulliaud).



Répartition des rachats d'ETI au troisième trimestre 2026 par motivation ou stratégie d'acquisition.

Les données utilisées dans cette étude proviennent de la base Trendeo France, un observatoire de référence qui capture en temps réel les dynamiques d'investissement et d'emploi sur le territoire français depuis 2009. Ces informations, méticuleusement relevées dans la presse par nos analystes, offrent une source unique et une vision précise des transformations économiques en cours.